

PREMIER ET UNIQUE MAGAZINE CONSACRÉ À L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE

# Mémoria

ISSN : 1112-8882  
Supplément ELDJAZAIR.COM

www.memoria.dz

N°64 - Mars 2017

Prix : 200 DA

ÉDITÉ PAR LE GROUPE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION

**El-Djazair**  
ALGERIE



## Complot des colonels

# Ammar Guerram BRISE LE SILENCE

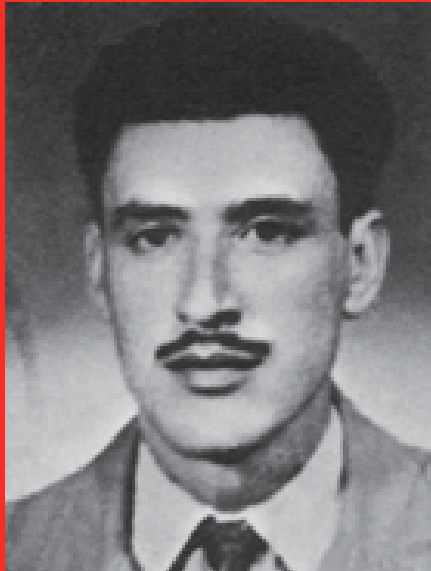


# L'indignation du colonel **Si Salah**

*Par Adel Fathi*

# GUERRE DE LIBÉRATION

## *Histoire*



***L'affaire Salah Zamoum, commandant par intérim de la Wilaya IV, illustre parfaitement ce désaccord profond entre les officiers de terrain et les politiques installés à l'extérieur. Se sentant, comme nombre de chefs de l'intérieur, désabusé et abandonné suite à l'offensive menée par l'armée française visant à démanteler les maquis de l'ALN, en se retrouvant notamment sans armes et sans ressources, il s'en est officiellement plaint au GPRA, mais en vain. Il a fait lui-même un voyage en Tunisie pour acheminer aux maquis des armes et des munitions d'où il est revenu, selon des témoignages, indigné par les intrigues qui occupent les représentants du GPRA à Tunis qui lui semblaient peu soucieux du sort des maquisards qui se battaient dans les maquis. Le même constat fait par les colonels réunis à Oued Aseker (lire par ailleurs). Avant lui, son prédécesseur, le colonel Si Sadek Dehiles était lui aussi parti en Tunisie pour ramener des armes et n'est revenu en Algérie, comme on le sait, qu'au cessez-le-feu.***

**T**rès à l'avance par rapport à beaucoup d'autres wilayas, en matière d'organisation et même de formation politique, la Wilaya IV en payera le prix fort en termes de pertes humaines, du fait qu'elle était, durant toute la période de la guerre, soumise à une incessante pression des forces armées coloniales, qui n'avaient lésiné sur aucun moyen pour venir à bout des katibas et autres commandos

— dont le légendaire commando Ali-Khodja —, qui avaient ébranlé les états-majors de l'armée française. Cette wilaya fut également en proie, d'avril à juin 1959, au syndrome de la «bleuite» qui avait fait des ravages en Kabylie. Le commandement de l'ALN au niveau de la Wilaya IV fut contraint, à son tour, de mener sa propre «purge» qui a fait, selon des statistiques non vérifiées, plus de 450 morts, dont une majorité de cadres. A cela s'ajoute l'apparition

de mouvements de dissidences successifs dans les rangs de l'ALN qui acheva de déstabiliser sérieusement le colonel Salah Zamoum et son état-major.

Devant cette situation inextricable, Si Salah décide, avec deux de ses adjoints, Si Mohammed (Djilali Bounaâma) et Si Lakhdar Bouchemaa, et sans consulter la direction politique à l'extérieur, de nouer des contacts directs avec les autorités coloniales pour engager, de leur propre initiative, des

# GUERRE DE LIBÉRATION

## *Histoire*



Lakhdar Bouchema

négociations de paix qu'ils considéraient comme étant la seule issue à l'impasse dans laquelle était arrivée, à leurs yeux, l'insurrection armée, tout en affirmant avoir agi de la sorte pour la révolution et pour leur pays.

Au début de l'année 1960, avec les opérations intensives et dévastatrices du plan Challe qui ratisaient continuellement le territoire de la Wilaya IV qui s'étend sur un vaste territoire comprenant l'Algérois, la Mitidja et tout l'Ouersenis, le colonel Salah Zamoum, persuadé que la guerre risquait d'être perdue si aucun secours ne parvenait de l'extérieur, ne dissimule pas devant ses troupes sa rancœur vis-à-vis du GPRA et de l'armée des frontières qui étaient encore soudés face aux colonels contesta-



Djilali Bounaâma

naires de l'intérieur.

Les chefs de la Wilaya IV ont même été reçus en grande pompe, le 10 juin 1960, à l'Élysée par le général de Gaulle, suite à quoi ce dernier lancera son fameux projet de «Paix des braves». Le GPRA et tout le commandement du FLN/ALN ont non seulement rejeté l'offre du pouvoir français, mais ont aussi voué aux gémonies les initiateurs de cette démarche, alors que tous savaient déjà que c'est en désespoir de cause que Si Salah et ses compagnons s'étaient engagés sur cette voie périlleuse et sans issue. Il se trouve que beaucoup de moudjahidine et d'auteurs considèrent encore à ce jour l'initiative prise par les dirigeants de la Wilaya IV comme une «trahison». Ceux-là feignent d'ignorer que ces discussions ont amené le GPRA lui-même à accepter, à un moment, l'offre du général de Gaulle d'engager des négociations de paix qu'il appelait «la paix des braves». Il a même envoyé une délégation à Melun du 25 au 29 juin pour préparer une rencontre entre le président du GPRA Ferhat Ab-



Ferhat Abbas

bas et celui de la République française. Faute d'un accord préalable sur la remise des armes, qui était le principal préalable de la partie française, avec la désignation en commun accord de la destination des combattants, et n'étant pas près à d'autres concessions, le président français a décidé de mettre fin aux entretiens.

La suite, tout le monde la connaît : l'adjoint de Si Salah, le commandant Djilali Bounaâma, dit Si Mohammed, se retourne contre ses compagnons, en faisant exécuter Si Lakhdar Bouchemaa, puis en arrêtant Si Salah. Celui-ci, se sachant menacé de mort, tenta de rallier la Wilaya III. Il tomba dans une embuscade que lui tendit une unité de l'armée ennemie dans les environs de M'Chadallah, près de Bouira, le 20 juillet 1961. Prenant les rênes de la wilaya IV dans des conditions chaotiques, Djilali Bounaama tomba lui, à son tour, dans un traquenard avec trois autres officiers, dans un refuge près de Blida.

Ainsi, tous les hommes des négociations de l'Élysée du 10

# GUERRE DE LIBÉRATION

## *Histoire*



Saâd Dahleb, Benyoucef Benkhedda, Mohamed Boudiaf et Krim Belkacem

juin 1961 étaient morts en moins d'un mois. Au même moment, débutent les premiers pourparlers entre le gouvernement français et le GPRA qui vont se poursuivre jusqu'à la libération du pays, mais la méfiance envers les combattants la Wilaya IV laissera des séquelles profondes jusqu'après l'indépendance, avec notamment l'affrontement sanglant et «honteux» qui opposera les troupes de l'armée des frontières aux résistants de la Mitidja et de l'Ouarsenis. Tout ce qui a changé c'est que, pour une fois, la Wilaya IV – avec d'autres wilayas – était du côté du GPRA pour contester ce qu'ils qualifiaient de «coup de force» de l'état-major général de l'armée.

*Adel Fatbi*



Membres du GPRA